

la terre ; et les habitants attestent qu'il leur arrive fréquemment de rencontrer des traces de constructions souterraines, sans oublier la légende d'un trésor caché, qui ne manque jamais, comme on sait, dans les lieux où se rencontrent des ruines considérables. Il y a donc eu, sur ce point, un grand centre d'habitations gallo-romaines.

Mais quelle fut cette ville oubliée ? et quel nom convient-il de lui donner ?

Deux documents anciens, savamment discutés en 1844 par M. d'Aigueperse, membre de la Société Littéraire de Lyon, l'*Itinéraire d'Antonin* (1) et la *Table théodosienne*, autrement dite la *Carte de Peutinger*, ont fourni les noms et les distances respectives des différentes stations de la Gaule, dont le point de départ était à Lyon. Sur la voie qui de cette ville se dirigeait au nord et touchait à Mâcon, chacun de ces deux documents place une ville ou station de *Lunna* ou *Ludna*, dont nul historien n'a fait mention. Mais, tandis que l'*Itinéraire* place *Lunna* à 30 milles romains, 20 lieues gauloises, de Lyon (environ 44 kilomètres), la *Table théodosienne* place cette station à seize lieues gauloises de Lyon et à quatorze de la ville de Mâcon, c'est-à-dire, près du milieu de la distance qui sépare ces deux villes. L'intérêt qui s'attache au progrès des sciences géographiques et à la révélation du nom d'une station complètement rayée du catalogue des villes anciennes dont l'histoire nous a transmis le souvenir, a depuis longtemps vivement excité les préoccupations des savants qui ont fait une étude spéciale de la géographie comparée. Parmi ces savants, dont plusieurs sont étrangers à la France, il faut

(1) Ce monument est-il émané de l'empereur Antonin, ou fut-il exécuté par ses ordres vers le milieu du II^e siècle ? Dans tous les cas, il ne faut pas le confondre avec un autre *Itinéraire* que dressa plus tard un autre Antonin pour l'usage des pèlerins qui de France se rendaient à Jérusalem, et dont peut-être devons-nous parler un jour.